

Israelis et palestiniens.

("O Estado de Sao Paulo", le 25 aout 1982).

Les deux termes ne nomment pas des phenomenes qui existent, mais ils invoquent des phenomenes qui n'existent pas. Ils invoquent des spectres: "le peuple israeli et le peuple palestiniens". Spiritisme. Bien sur: les deux termes n'ont pas ete inventes ad hoc: ils sont anciens et d'une etymologie incertaine. Et ils ont change de signification diverses fois pendant leur longue carriere. Mais il est evident que leur signification primitive, (les Fils d'Israel, et les Philisteens), n'a pratiquement aucune relation avec leur signification actuelle. Se pose la question: pourquoi une telle mystification terminologique? Pour cacher la realite concrete.

Laquelle est simple: Il y a confrontation tragique entre juifs et arabes, lesquels, eux, existent bel et bien. Il s'agit la de deux realites, mais lesquelles ne sont pas paralleles. Les juifs sont un groupe socio-religieux de la culture occidentale, groupe traditionnellement persecute. On l'a souvent analyse, sans jamais arriver a l'"expliquer". Les arabes forment une societe linguistique et culturelle tres mal definie. Ils ont ete opprimes, des siecles durant, par les turcs, et divises dans des tranches artificielles par l'imperialisme francais et anglais. Ce sont ces deux phenomenes concrets et incomparables qui se font face.

Les juifs ont etabli un Etat dans un des coins du monde arabe, motives par une necessite atroce, et par des diverses ideologies. La societe arabe s'est montre incapable pour digerer cette implantation. Pourquoi une telle incapacite? Il ya une explication superficielle, et une autre, plus profonde:

L'explication superficielle du refus tragique auquel nous assistons est qu'il y a des interets imperialistes, (francais, anglais, americains et russes), lesquels agissent pour empecher l'integration des juifs. L'explication plus profonde est que la societe arabe craigne qu'elle se desintegre encore plus radicalement sous l'impacte d'une culture etrange et vigoureuse, meme si cette culture n'occupe qu'une place restreinte. Or, formuler le probleme concret, c'est avoir formule une solution.

L'integration des juifs dans l'organisme arabe se fera, si et quand la culture vigoureusement occidentale des juifs passera a fonctionner en fonction de la societe arabe. Au lieu d'etre un corps etrange, les juifs deviendront le catalyseur des forces latentes dans la societe arabe. Une societe productrice d'une culture noble, mais actuellement en pleine decadence. Voila la solution evidente.

Mais elle est utopique. Pour qu'elle se realise, il faudrait que les juifs, et surtout les arabes, substituent leurs categories de la pensee et de l'action par des categories nouvelles. Il faudrait que les juifs et les arabes partagent la vision audacieuse d'une grande renaissance de la societe arabe de l'ocean Indien jusqu'a l'ocean atlantique, sous l'impulsion de la science, de la technologie, de la culture juive. C'est un reve. Mais ce reve existe deja. C'est le reve sioniste d'une societe modele, de la "lumiere des peuples". C'est le reve

pan-arabe d'une société humaine comme alternative à la civilisation inhumaine de l'Occident. Pour que l'utopie se réalise, il faudrait que les deux rêves, complémentaires, se synthétisent. Ceci n'est pas probable.

Ceci ne nous oblige pas à croiser les bras devant l'improbabilité. Nous pouvons tous, chacun dans la limite de ses compétences, agir dans le sens d'une telle solution peu probable, mais nécessaire. Ce que nous pouvons faire, en premier, c'est minimiser les atrocités provocatrices d'haine qui accompagnent le conflit. En second, nous pouvons établir des contacts entre arabes et juifs sur des terrains les plus variés. Et ce que nous pouvons faire, surtout, c'est combattre les mystifications terminologiques et idéologiques, et insister sur la réalité concrète. Par exemple: ne plus dire "israélis et palestiniens", et dire "juifs et arabes". En faisant ainsi, le conflit arabo-juif montrera, spontanément, ses virtualités enivrantes.

Le devoir de l'intellectuel, ce témoin et ce critique des événements, est double: combattre les mystifications, et montrer du doigt les virtualités humaines réelles. Rares sont les cas où ce devoir est plus net que dans le conflit juéo-arabe. Quand les intellectuels juifs et arabes se seront unis, la solution utopique deviendra projet.